

Anges 3. mai 1920

Cher Monsieur,

Je me permets de vous envoyer
un petit mot, proposant pour ce d'un
instant de liberté pendant le tréisme

Actuellement nous ne sommes pas
très très pressés, le grès des chemins nous
a arrêtés et nous sommes fort ennuyés de cela.

La saison s'annonce bonne et il
est fort préjudiciable pour les affaires d'être
ainsi arrêtés pour les cafés. —

Depuis deux mois que je suis retenu
civil, nous pouvons avoir que je ne suis
parfaitement heureux, quoi qu'il en soit, je suis
toujours le charme de bien travailler. —

Je ne puis que par les nouvelles de
amies - quelques lignes de temps en temps
de Landais, et de Courtes.

Adieu, lui-même semble avoir

Laisse le plum de coté te réservant pour
la centrie prochaine en pays —

Je rêvais pour centrie de très bonnes
nouvelles de Belgique, de frontenleque et
de Cant — si j'avais les conseils de
un amis, je devrais aller faire un petit
tour là-bas — mais ! Peut-être un jour
retournerai-je à Cant, car j'aime bien
les personnes chez qui nous logions. —

Louise est toujours à Metz. Elle
a été enfin élevée à l'armée de phalanx et
je croi qu'il sera caporal pour peu ! Elle
est grand temps.

Voici cher Monsieur tout le neuf
du petit manoir de la A : —

Mon parents me prient de vous
transmettre leur hommages et.

Cordialement à Vous

Henriette